

Une association se lance sur les marchés étrangers

(Suite de la page 2)

reçu beaucoup d'aide des pouvoirs publics à ce jour, M. Connors n'hésite pas à reconnaître l'aide que lui a apportée l'ambassade du Canada à Santiago.

« Les membres de l'ambassade nous ont été d'un grand secours quant à l'organisation et au financement de notre participation à la conférence », ajoute-t-il.

M. Connors espère qu'une fois que le matériel et les services de l'Association seront mieux connus, d'autres fonctionnaires canadiens, ici comme à l'étranger, accepteront de l'aider dans ses efforts de commercialisation.

Clients éventuels

Ce n'est pas que les sommes d'argent en jeu soient considérables.

Au Pérou, par exemple, l'AOSTRN doit former les surveillants d'une mine appartenant à des intérêts canadiens. Il est question d'une session de formation de deux semaines au siège social de l'Association à North Bay; le contrat s'élèvera à environ 20 000 \$, selon la durée et le nombre de participants.

M. Connors a confiance qu'avec l'expansion des entreprises forestières et minières canadiennes partout dans le monde, son Association aura l'occasion de faire en sorte que les pratiques de santé et de sécurité deviennent la norme plutôt que l'exception dans de nombreux pays.

L'AOSTRN a déjà conclu des accords d'échange d'information en Nouvelle-Zélande et en Australie et elle entrevoit des débouchés en Afrique du Sud, où les activités minières sont encore fortement axées sur la main-d'œuvre, même si les moyens mécaniques commencent lentement à y gagner du terrain.

Le siège social de l'AOSTRN a récemment reçu d'autres visiteurs, notamment des membres de la Force de police royale d'Ulster, qui a compétence sur les activités de dynamitage dans les mines et les carrières d'Irlande du Nord, le directeur du ministère de la Santé et de la Sécurité d'Irlande du Nord, des membres du Conseil australien du charbon, un agent forestier néo-

zélandais ainsi qu'un diplômé du programme minier et professeur adjoint de l'Université de Sao Paulo, au Brésil.

Selon M. Connors, « même les États-Unis ont, dans certains cas, des normes de santé et de sécurité moins élevées qu'au Canada, et le pays manque parfois de programmes et de matériel de formation dans ce domaine. C'est ainsi que nous avons déjà dispensé des sessions de formation au Minnesota. »

« Notre cours de formation sur la scie à chaîne se vend sous licence aux États-Unis et notre document de référence à ce sujet, *Le côté tranchant*, s'est vendu à plusieurs milliers d'exemplaires sur les marchés national et international durant la dernière année seulement, au coût de 15 \$, ce qui nous a permis de recueillir un peu plus de 30 000 \$ », ajoute fièrement M. Connors.

L'Association L'AOSTRN, organisme bipartite (travailleurs et patronat), a été créée en 1994 par le regroupement des associations ontariennes de sécurité et de prévention des accidents des secteurs de la forêt, des mines et des pâtes et papiers.

À titre d'organisme sans but lucratif, son mandat consiste à offrir différents produits et services, en matière notamment de formation et de consultation, au prix coûtant. L'Association est financée indirectement par la Commission des accidents du travail.

Pour recevoir un catalogue des produits et services de l'AOSTRN ou de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec John J.G. Connors, directeur administratif, à North Bay (Ontario), tél. : (705) 474-7233, fax : (705) 472-0207.

Les exportateurs vers le Mexique bénéficient d'un financement de la SEE

Les exportateurs canadiens de biens et de services destinés aux marchés du Mexique peuvent bénéficier d'un nouveau financement de la Société pour l'expansion des exportations (SEE) sous forme d'une ligne de crédit supplémentaire de 5 milliards \$ US avec la Banca Serfin, S.A., la troisième banque commerciale en importance du Mexique.

Outre cette facilité de crédit, qui porte le montant total de la ligne de crédit à 25 millions de dollars US, la SEE a des ententes et des relations d'affaires avec d'autres institutions financières mexicaines, propriétés de l'État ou de l'entreprise privée.

Avec son réseau de près de 600 succursales au Mexique et une présence importante outre-mer, la Banca Serfin est en bonne posture

pour aider à promouvoir le commerce entre le Canada et le Mexique.

La SEE est une société d'État qui s'autofinance et qui a pour mission de fournir des assurances, du financement et des garanties aux exportateurs canadiens, pour les aider à soutenir adéquatement la concurrence et à réussir sur les marchés étrangers.

Pour bénéficier des modalités de financement offertes par la SEE, s'adresser à l'un de ses bureaux à Vancouver, Calgary, Winnipeg, London, Toronto, Ottawa, Montréal ou Halifax. Les entreprises dont les ventes à l'exportation sont inférieures à 1 million \$ peuvent s'adresser à l'équipe des exportateurs en essor de la SEE, au numéro 1-800-850-9626.